

Accueil > Arts et Expositions > photographie

Exposition Photo : À Chaumont-sur-Loire, 5 artistes révèlent la beauté fragile et envoûtante de la nature

Arts et Expositions

Par [Agathe Hakoun](#) le 13.01.2025

mis à jour le 14.01.2025



Jusqu'au 23 février 2025, Chaumont-Photo-sur-Loire s'installe dans le domaine du Château des Dames. Pour sa 7^e édition, l'exposition photographique rassemble cinq artistes qui explorent le monde et capturent les transformations du paysage.

1/6 Les paysages malmenés d'Edward Burtynsky



African studies, vue de l'exposition d'Edward Burtynsky au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2024 © E. Sander

« Si chaque année Chaumont-Photo-sur-Loire est l'occasion pour nous d'attirer l'attention des visiteurs sur le caractère précieux et fragile de la nature, cette édition met l'accent sur la nécessité d'une prise de conscience rapide au niveau planétaire des dangers terrifiants qui menacent la Terre », explique Chantal Colleu-Dumond, commissaire de Chaumont-Photo-sur-Loire et directrice du domaine. Pour sa troisième participation à l'événement, Edward Burtynsky présente African Studies, une série d'images réalisées en Afrique durant ces dix dernières années, du désert du Namib aux salins du Sénégal, en passant par le lac Logipi, un lac de soude au Kenya. Montrés en grands formats, ces clichés aériens révèlent comment l'industrie transforme les paysages naturels, et les blessures que l'Homme a faits à la planète.

2/6 Des décors inspirés des forêts d'Indonésie de Laurent Millet



Série Hespérides, 2023, présentée dans l'exposition de Laurent Millet au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2024 © Laurent Millet, courtesy Galerie Binome, Paris

Dans les galeries hautes du château, Laurent Millet présente des visions de la forêt tropicale d'Indonésie, transformées en ravissants brocarts. L'artiste a réalisé des tirages à la gomme bichromatée, un procédé ancien de tirage photographique obtenu par couches successives de gomme arabique et de pigments bleu et or. Ces images dorées font ressortir la lumière entre les feuillages luxuriants et font notamment allusion au jardin mythologique des Hespérides, un lieu réservé aux dieux et interdit aux humains. Dans une deuxième série en photogramme où Laurent Millet a joué avec les plantes, les motifs végétaux décoratifs et le format des œuvres en panneaux évoquent également la tradition des paravents japonais.

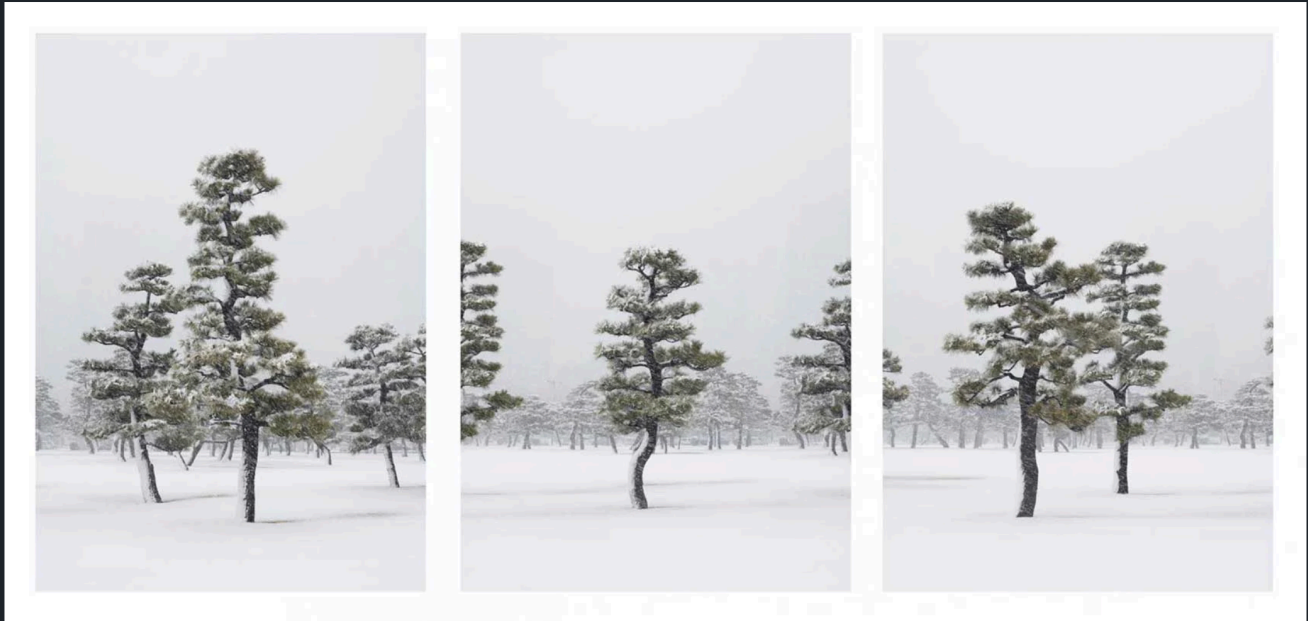
3/6 La forêt radioactive de Letizia Le Fur



Décolorisation, vue de l'exposition de Letizia Le Fur au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2024 © E. Sander

Dans la galerie du Porc-épic, Letizia Le Fur montre des images inquiétantes de Tahiti où la couleur a disparu. Dans *Décolorisation*, la photographe a supprimé le bleu turquoise des lagons, le vert de la forêt et le rouge des hibiscus pour laisser place à un monde qui semble recouvert de cendres. Avec une riche palette de gris, elle crée un effet de dépôt sur le feuillage pour rappeler « la mémoire prégnante des essais nucléaires de la France qui marquent les sols de la terre et résonnent toujours dans les esprits des Polynésiens », a précisé Letizia Le Fur lors du vernissage. Chaque cliché illustre ce paradis perdu, silencieux et absent de toute forme de vie animale ou humaine, comme si une bombe avait suspendu le temps.

4/6 Les paysages enneigés tokyoïtes de Jens Liebchen



System, présenté dans l'exposition de Jens Liebchen au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2024 © Jens Liebchen

L'Asinerie du Domaine abrite les paysages hivernaux de Jens Liebchen. Dans la tradition picturale japonaise, le photographe anthropologue allemand a immortalisé les pins noirs du Kokyo Higashi Gyoen, le parc du Palais impérial de Tokyo, recouverts d'un manteau blanc. Sans trucage ni artifice, Jens Liebchen a photographié hors du temps ces arbres lors d'une tempête de neige. Toutefois, lorsqu'on regarde de plus près les œuvres, on peut observer à travers le blizzard des voitures garées en arrière-plan et quelques silhouettes de gratte-ciel. Seuls protagonistes de ce décor planté au cœur de la capitale japonaise, cette nature façonnée par l'Homme représente pour l'artiste bien plus qu'une simple vision poétique : « cette série montre comment la société japonaise fonctionne comme un groupe, l'individu ne peut pas dire grand-chose, commente Jens Liebchen. Les jardiniers contrôlent l'emplacement des arbres et manipulent la croissance des troncs, des branches et des feuilles pour aboutir à ce qui est considéré comme une forme parfaite. »

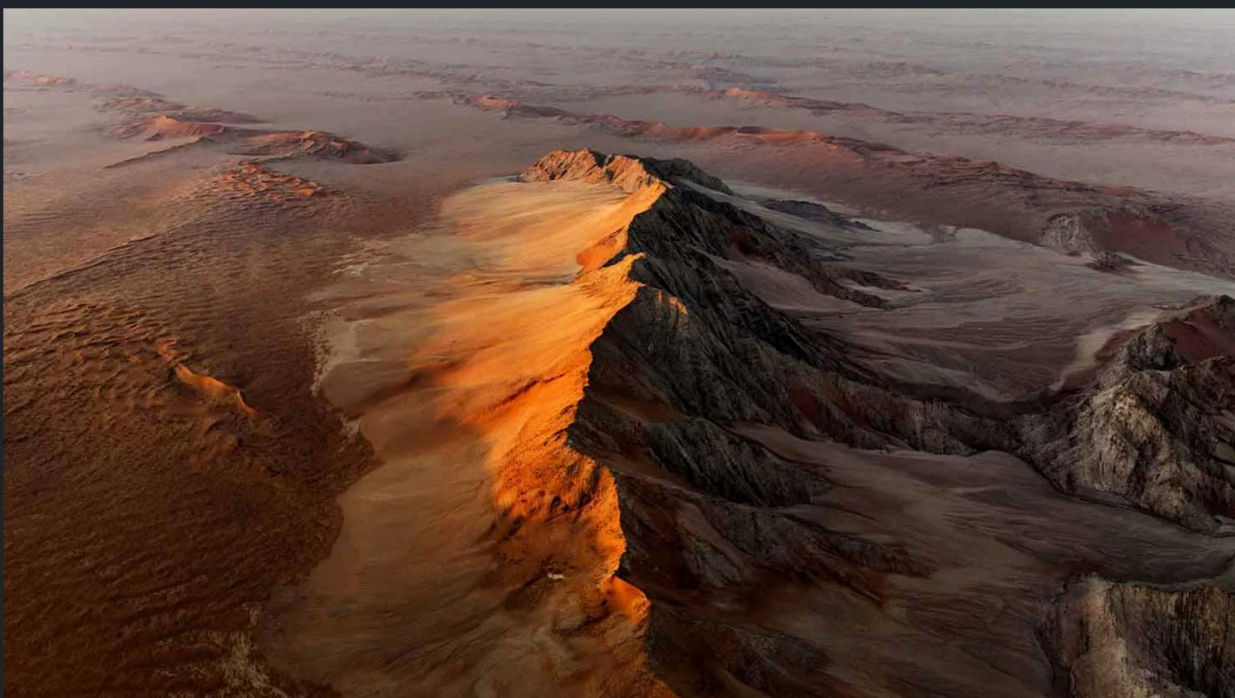
5/6 Les noirs profonds de Nicolas Bruant



Tanzanie, Tarangire, Baobabs, 1987, présenté dans l'exposition de Nicolas Bruant au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2024 © Nicolas Bruant

Certains le surnomment « le Pierre Soulages de la photographie ». Nicolas Bruant présente dans la galerie basse de l'aile est du château plusieurs grands formats d'arbres, provenant des quatre coins du monde. Des baobabs de Tanzanie aux palmiers de l'Île Maurice, en passant par la forêt de Compiègne, le photographe met en avant le caractère expressif de ces végétaux, à l'aide de noirs profonds et denses où naît la lumière. En évitant l'anecdote, Nicolas Bruant souligne la fragilité du monde dans des clichés intemporels.

6/6 Chaumont-Photo-sur-Loire



Sand Dunes #1, Sossusvlei, Namib Desert, Namibia, 2018 © Edward Burtynsky, courtesy Flowers Gallery, London

7^e édition de Chaumont-Photo-sur-Loire, Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150, Chaumont-sur-Loire, du 16 novembre 2024 au 23 février 2025